

LE SENS DE LA FÊTE

Film français de Eric Toledano et Olivier Nakache
sorti en octobre 2017 - durée : 1h56

Avec Jean-Pierre Bacri (Max), Gilles Lellouche (James),
Eye Haïdara (Adèle), Jean-Paul Rouve (Guy, photographe),
Vincent Macaigne (Julien), Alban Ivanov (Samy), Benjamin
Lavernhe (Pierre), Suzanne Clément (Josiane), Hélène
Vincent (la belle mère), Judith Chemia (Hélène)

Genre : comédie

Public : adulte - adolescent



L'histoire : Max est traiteur depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17ème siècle, un de plus, celui de Pierre et Hélène. Comme d'habitude, Max a tout coordonné : il a recruté sa brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs, il a conseillé un photographe, réservé l'orchestre, arrangé la décoration florale, bref tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie... Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos. Des préparatifs jusqu'à l'aube, nous allons vivre les coulisses de cette soirée à travers le regard de ceux qui travaillent et qui devront compter sur leur unique qualité commune : Le sens de la fête.

Intérêt :

Comédie. Film divertissant qui donne à réfléchir sur le vrai sens de ce qu'est la fête. Quand tout est renversé, alors vient la vraie fête. Une nouvelle vie commence...

Quelques pistes pour travailler en groupe

- 1- Retracer les évolutions des principaux personnages, Max, Adèle, Guy, James...
- 2- Comment se comporte le marié, la mariée ?
- 3- Quels sont les éléments perturbateurs qui viennent casser l'ordre des choses ?
- 4- Comment Max fait-il face aux imprévus ?
- 5- Que peut-on voir de spirituel dans ce film ?



Quelques éléments pour enrichir le débat :

- Les trois premières minutes du film montre la problématique de Max : la gestion de la fête et la relation avec sa femme.
Max va être obligé de trouver des solutions pour faire face aux imprévus, « *on s'adapte* », et gérer les relations des uns et des autres (Josianne et le gendarme ; le photographe et la belle-mère ; Adèle et James ; le professeur et la mariée)
- Max sert de catalyseur ; il permet à Adèle et James de se rapprocher.
- Relever l'importance des détails
- Les problèmes de communication : chacun veut jouer « son spectacle » et non « le » spectacle collectif avec son organisation, normalement bien huilée.
- Le marié se veut au-dessus de tout le monde, symbolisé par le vol en ballon, "le rêve d'Icare". Pourquoi ça lâche ? parce qu'Adèle et James s'embrassent –ils sont dans le concret, les pieds sur terre.
- Les éléments perturbateurs : la non communication dans la brigade ; le camion frigo débranché ; le baiser d'Adèle et James ; ...
- Le déroulement de l'ensemble se fait en trois temps : la commande (problématique de l'inventivité de Max) ; le déroulement avec ses imprévus ; la musique des pakistanais et la séparation finale.
- Référence aux pièces classiques : Unité de temps (De l'après-midi au petit matin), de lieu (le château), et d'action (la fête avec la préparation et le service).
- Ce qui donne le sens de la « vraie » fête, c'est la spontanéité, la musique des pakistanais qui n'était pas prévue mais où tout le monde se rassemble et semble heureux, ce que dit la mariée.

Le spirituel dans ce film :

- Il est perceptible par la thématique du repas. A la différence du film « Le festin de Babette » qui fait revenir la vie à l'intérieur du rite, ici on vit le repas d'une autre façon. Au-delà du repas, on est dans la joie où sont convoqués tous ceux qui n'étaient pas à table –les serveurs qui se mélangent aux invités- au-delà de ce qui était prévu !
- Le Renversement qui donne une dimension pascalienne : quand tout est renversé c'est la vraie fête – voir page suivante, les pèlerins d'Emmaüs du peintre Arcabas.



« Alors leurs yeux s'ouvrirent... et il disparut à leurs yeux ! »*

- Après le moment de fête, la vie redémarre ; le château a été le lieu de passage : le jour, la nuit, et au matin, une « nouvelle » vie commence. (Chacun repart dans son quotidien, mais ce ne sera plus comme avant). Les relations sont éclaircies et de nouveaux liens sincères se nouent.
- Jésus remet les rites à leur juste place. Ce qui compte c'est l'amour dont nous témoignons les uns pour les autres.
A la fin les mariés sont heureux, ils dansent ensemble. Tout le monde se mélange, « *il n'y a plus ni juifs, ni grecs...* »
- On peut aussi évoquer l'épisode de la vision des ossements desséchés (Ezéchiel 37).

* Cette frise est tirée de la video « Disciples » - jean Depierre / Dproduction - réalisée à partir des peintures d'Arcabas pour le Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat visible sur le site : <http://www.catechese.catholique.fr/nos-productions/cd-dvd-images-et-parole/dvd-1-disciples.html>